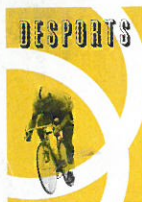




UN MOIS CHEZ LES FILLES,
PAR MARYSE CHOISY (STOCK)
Ecrivain anticonformiste, Maryse Choisy (1903-1979), à la gouaille et à l'écriture formidablement modernes, fut aussi une journaliste intrépide : en 1928, elle mène une enquête dans le milieu de la prostitution parisienne et parvient à s'infiltrer dans les « claques » les plus en vue. Riche idée de rééditer ce best-seller épuisé de longue date ! D. P.



LES VIES TURBULENTES DE LADY M.,
PAR AGATHE COLOMBIER HOCHBERG (FLEUVE ÉD.)
Aussi anglaise que parisienne, Emma, alias Lady M, dilapide l'héritage de son défunt mari et doit se replier dans sa résidence du Lot-et-Garonne. Mais faire une maison d'hôtes chic et cool, comme elle le souhaite, n'est pas une mince affaire. Une comédie très sympathique. D. P.

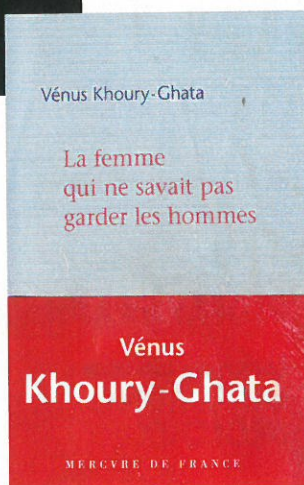


DESSPORTS
(ÉD. DU SOUS-SOL)
La petite reine avec Julian Barnes, Eric Fottorino, Paul Fournel, Philip Gourevitch, Jean-Louis Le Touzet, mais aussi la pétanque (au Laos) en compagnie d'Elisa Mignot, le hockey avec François-Henri Désérable... Encore une fois, la revue *Desports* (n° 6) fait mouche. M. P.



À LA LETTRE
La femme EN NOIR

« Discret de son vivant, il occupe tout l'espace depuis sa disparition. » Lorsqu'elle rentre du Père-Lachaise avec les cendres de son vieux compagnon, la femme en noir, désespérée, « ne jardine plus, ne cuisine plus, n'écrit plus, ne reconnaît plus la texture des mots ni leur teneur en émotions ». Mais, comme depuis toujours l'écriture lui tient lieu de garde-fou contre le mal de vivre, la romancière et poète finit par reprendre la plume. « Tout est littéraire dans ta vie. Tu acceptes volontiers une épreuve à condition que tu puisses la transcrire », écrit Vénus Khoury-Ghata (*photo*) dans son ode aux disparus. Alors, elle retrace, délicatement, son destin, celui d'« être veuve des hommes qui partagent sa vie ». Au tout début, il y eut le jeune mari, biologiste renommé, parti en lui laissant une fillette de 6 ans. Puis le vieux compagnon, rencontré dans son hacienda à ciel ouvert au pays des Aztèques. Un veuf, lui aussi, riche et taiseux, pudique et attaché, qui reportera son affection sur l'enfant et les deux chattes de la dame en noir. Celle-ci ne l'aime pas, mais, en bonne Orientale, dit-elle, considère qu'« une femme sans homme est une maison sans toit, une fenêtre sans volets, une propriété sans clôture ». Curieux, cet homme l'était vraiment, hier résistant flamboyant, aujourd'hui tapi dans sa chambre, écoutant du Chostakovitch en boucle ou regardant des feuilletons insipides. Ce n'est qu'une fois « habillé de terre » qu'il se dévoile à la romancière franco-libanaise. La grâce de l'écriture, lucide et poétique. MARIANNE PAYOT



LA FEMME
QUI NE SAVAIT
PAS GARDER
LES HOMMES,
PAR VÉNUS KHOURY-GHATA.
MERCURE DE FRANCE.
128 P., 12,50 €.